



Bernard RENOULT

Artiste peintre

Affilié au courant de peinture informelle

DNSEP 1981

Né en 1955 à Montmorency, Bernard RENOULT a eu l'opportunité de vivre dans plusieurs pays, au contact de cultures différentes et d'artistes contemporains. Après deux années aux Beaux Arts d'Alger et une dans un atelier parisien, il intègre l'école des Beaux Arts de Besançon, section Art où il est élève de MUCHA, OUDOT, RICARDON.

Titulaire du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, il se lance brièvement dans l'aventure d'une librairie à Rouen, avant de rejoindre l'enseignement.

Là, il découvre le bonheur de l'art pédagogique.

Enseignant de tous niveaux, il préfère cependant s'engager auprès des jeunes en très grande difficulté. Il côtoie à l'occasion GERARD GAROUSTE (membre de l'Académie des Beaux Arts de Paris et fondateur de l'association « La Source ») et TADASHI KAWAMATA (artiste japonais reconnu pour ses installations en bois). Les deux ont fait l'expérience d'un processus de création, coopération entre l'artiste, des étudiants et des jeunes de lycée professionnel.

Exigeant, il aime à se référer à DALI, déclarant à des étudiants qu'ils ne pourront faire ce qu'ils veulent qu'après avoir acquis une technique irréprochable. Philosophe, c'est à DUBUFFET qu'il doit sa liberté et son engagement auprès de « l'homme du commun ».

Très durement touché par la maladie en fin de carrière, il doit abandonner l'enseignement.

« Nostra Memoria » était le titre du travail de fin d'étude que Bernard RENOULT a présenté à Villeneuve lès Avignon. Il revient presque 40 ans plus tard, avec ce même titre, pour une exposition d'œuvres qu'il relie à l'art informel, enrichit de l'expérience de la vie, de ses lectures, de son travail.

Cinéphile averti, grand amateur de Jacques Tati, lecteur compulsif, ami bienveillant, Bernard RENOULT vous propose de plonger aux sources de son inspiration.

Quelques mots de l'artiste :

« J'ai appris à organiser le hasard.

Je m'affranchis de toutes représentations figuratives qui nuisent à mon travail.

La brutalité des couleurs déstructure les compositions dans leur fragilité.

Juste une pause du temps dans l'ombre avant la lumière.

J'aime l'accident quand l'image se forme.

Indicible beauté.

Je découvre les voies de mon âme dans *Nostra Memoria.*»